

La cathédrale de Rouen dans l'œuvre de Flaubert

—

La Légende de saint Julien l'Hospitalier

Stéphanie Dord-Crouslé, CNRS - UMR LIRE

J'ai toujours au fond de moi comme l'arrière-
saveur des mélancolies moyen-âge de mon pays. Ça
sent le brouillard, la peste rapportée d'Orient, et
ça tombe de côté avec ses ciselures, ses vitraux et
ses pignons de plomb, comme les vieilles maisons
de Rouen.

Lettre à Louise Colet du 16 janvier 1852

[...] j'ai écrit (en trois jours !) une demi-page du plan de la *Légende de Saint Julien l'Hospitalier*. Si tu veux la connaître, prends l'*Essai sur la peinture sur verre*, de Langlois.

Lettre à Caroline du [25 septembre 1875]

ESSAI
HISTORIQUE ET DESCRIPTIF
SUR LA
Peinture sur Verre
ANCIENNE ET MODERNE,

ET SUR
LES VITRAUX LES PLUS REMARQUABLES
DE QUELQUES MONUMENS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS ;
SUIVI
DE LA BIOGRAPHIE DES PLUS CÉLÈBRES PEINTRES-VERRIERS.

PAR E.-H. LANGLOIS,
DU PONT-DE-L'ARCHE,
PRINTRE, MEMBRE DE PLUSIEURS ACADEMIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

ORNÉ DE SEPT PLANCHES
dessinées et gravées
PAR M^{lle}. ESPÉRANCE LANGLOIS.



ROUEN.
ÉDOUARD FRÈRE, ÉDITEUR,
LIBRAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE,
SUR LE PORT, N^o. 45,

M. DCCC. XXXII.



Essai historique et descriptif sur
la peinture sur verre ancienne et
moderne, et sur les vitraux les
plus remarquables de quelques
monumens français et
étrangers ;

suiwi de la biographie des plus
célèbres peintres-verriers,

par E.-H. Langlois... ;

orné de sept planches dessinées
et gravées par Mlle Espérance
Langlois,

Rouen,

Édouard frères, 1832.

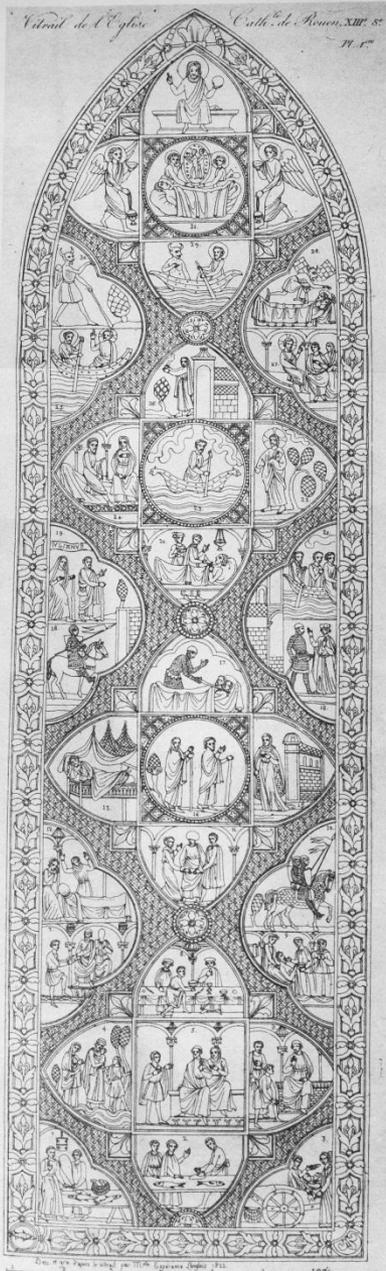


Planche dessinée et gravée par Mlle Espérance Langlois

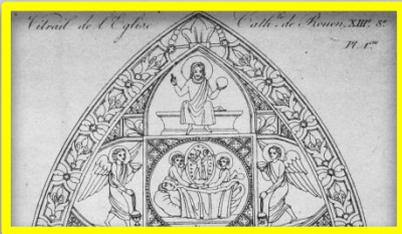


Planche dessinée et gravée par Mlle Espérance Langlois

[...] je vais tâcher d'écrire un petit conte, une légende qui se trouve peinte sur les vitraux de la cathédrale de Rouen.

Lettre à Tourgueneff du 3 octobre [1875]

Et voilà l'histoire de saint Julien l'Hospitalier,
telle à peu près qu'on la trouve, sur un vitrail
d'église, dans mon pays.

le passage;
comme
Jesus Christ
Et Voilà la légende de St Julien Lhospitalier telle
qu'elle est racontée sur les vitraux de la Cath
de ma ville natale.

Et Voilà la légende de St Julien Lhospitalier telle
qu'elle est racontée sur les vitraux de la Cath
de ma ville natale.



Voilà donc les tristes époux en route (fig. 19). Au bout de quelques jours, ils atteignirent un lieu sauvage où coule une grande rivière célèbre par le nombre des victimes de son onde perfide. C'est là que Julien se consacre, en qualité de simple passager, à la sûreté des voyageurs et des pèlerins ; c'est là que bientôt s'élève sur le rivage un petit hôpital où, nuit et jour, le charitable couple prodigue les plus tendres soins à l'humanité souffrante (fig. 20).

À la fin du jour, il se présenta devant sa femme ; et, d'une voix différente de la sienne, il lui commanda premièrement de ne pas lui répondre, de ne pas l'approcher, de ne plus même le regarder, et qu'elle eût à suivre, sous peine de damnation, tous ses ordres qui étaient irrévocables.

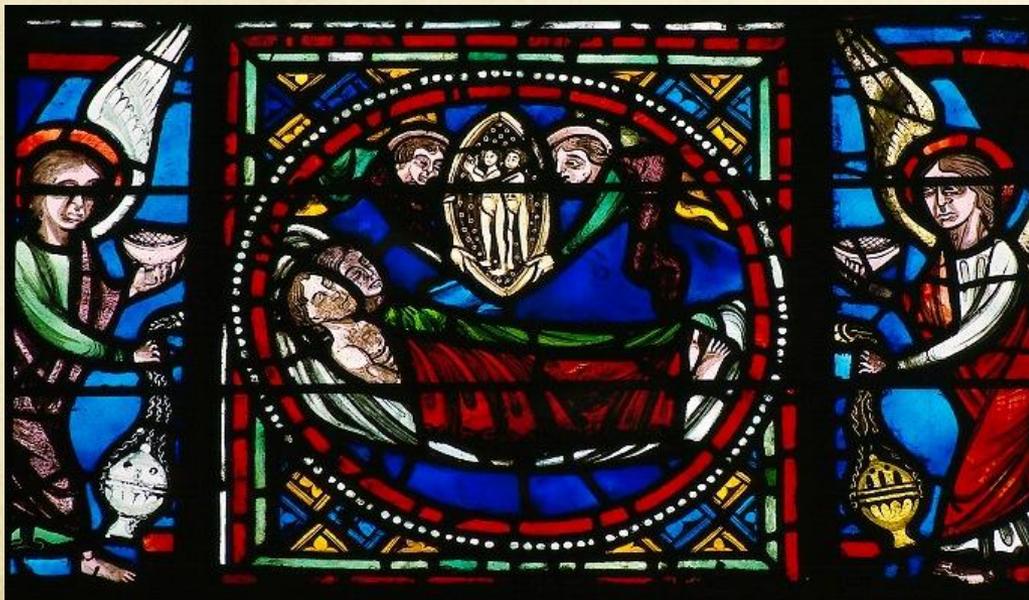
Les funérailles seraient faites selon les instructions qu'il avait laissées par écrit, sur un prie-Dieu, dans la chambre des morts. Il lui abandonnait son palais, ses vassaux, tous ses biens, sans même retenir les vêtements de son corps, et ses sandales, que l'on trouverait au haut de l'escalier.

Elle avait obéi à la volonté de Dieu, en occasionnant son crime, et devait prier pour son âme, puisque désormais il n'existait plus.

(II, p. 119-120)



Aussitôt le divin fils de Marie disparut, et, peu de temps après, ses vertueux hôtes s'endormant de la mort des justes furent chercher dans son sein le bonheur dont ses paroles leur avaient donné l'assurance (fig. 31).



Langlois, *Essai historique et descriptif sur la peinture sur verre*, p. 38

[...] parfois nous allions faire des tournées dans les environs de Rouen [...]. C'est dans une de ces excursions que Flaubert, regardant, je crois, les vitraux de l'église de Caudebec, conçut l'idée de son conte de *Saint Julien l'Hospitalier* [...].

Maxime Du Camp, *Souvenirs littéraires*

[...] cette illustration me plaisait *précisément* parce que ce n'était pas une illustration. Mais un *document* historique. – En comparant l'image au texte on se serait dit : « Je n'y comprends rien. Comment a-t-il tiré ceci de cela ? » –

Lettre à Georges Charpentier, 16 [février 1879]

FLAUBERT : Eh bien, Charpentier, faites-vous mon *Saint-Julien* ?

CHARPENTIER : Mais oui... Vous tenez toujours à ce vitrail de la cathédrale de Rouen, qui – c'est vous qui le dites – n'a aucun rapport avec votre livre ?

FLAUBERT : Oui, parfaitement, et c'est bien à cause de cela.

ZOLA : Mais au moins, permettez à Charpentier d'introduire dans le texte quelques dessins... Moreau vous fera une Salomé.

FLAUBERT. — Jamais... Vous ne me connaissez pas, j'ai l'entêtement d'un Normand, que je suis.

« Mais, lui crie-t-on, avec votre vitrail seul, la publication n'a aucune chance de succès ! Vous en vendrez vingt exemplaires... Puis, pourquoi vous butez-vous à une chose que vous-même reconnaissez être absurde ? »

FLAUBERT, *avec un geste à la Frédéric Lemaître* : « C'est absolument pour épater le bourgeois ! »

Goncourt, *Journal*, 10 juin [1879]

— Amour d'hoies
Musique. plantes médicinales - equites
M grand mat aussi.
hain es des nœuds du chatou.
etoffes - ylleries - chevalier.
voies sur un pie. In en, à la Chapelle.
— Comment le goût de la chaux des nœuds : - Sours, latic pendant sa
Cholera, entre le p... à l'ent... de... p... z... d...
intermédiaire... 9...
un vitrail qui représentait Samson
et le regardait.
à l'origine, à l'ère.
Samsun, l'ère.
Samsun, l'ère.
Samsun, l'ère.

un vitrail qui représentait Samson
déchirant le lion
il le regardait

Ayant retiré ses sandales, il tourna doucement la serrure, et entra.

Les vitraux garnis de plomb obscurcissaient la pâleur de l'aube. Julien se prit les pieds dans des vêtements, [...] ; et il avançait vers le lit, perdu dans les ténèbres au fond de la chambre. Quand il fut au bord, afin d'embrasser sa femme, il se pencha sur l'oreiller où les deux têtes reposaient l'une près de l'autre. Alors, il sentit contre sa bouche l'impression d'une barbe. [...]

Éclatant d'une colère démesurée, il bondit sur eux à coups de poignard [...].

Son père et sa mère étaient devant lui, étendus sur le dos avec un trou dans la poitrine ; et leurs visages, d'une majestueuse douceur, avaient l'air de garder comme un secret éternel. Des éclaboussures et des flaques de sang s'épalaient au milieu de leur peau blanche, sur les draps du lit, par terre, le long d'un Christ d'ivoire suspendu dans l'alcôve. **Le reflet écarlate du vitrail, alors frappé par le soleil, éclairait ces taches rouges, et en jetait de plus nombreuses dans tout l'appartement.**

Un matin, comme il s'en retournait par la courtine, il vit sur la crête du rempart un gros pigeon qui se rengorgeait au soleil. Julien s'arrêta pour le regarder ; le mur en cet endroit ayant une brèche, un éclat de pierre se rencontra sous ses doigts. Il tourna son bras, et la pierre abattit l'oiseau qui tomba d'un bloc dans le fossé.

Il se précipita vers le fond, se déchirant aux broussailles, furetant partout, plus leste qu'un jeune chien.

Le pigeon, les ailes cassées, palpait, suspendu dans les branches d'un troène.

La persistance de sa vie irrita l'enfant. Il se mit à l'étrangler ; et les convulsions de l'oiseau faisaient battre son cœur, l'emplissaient d'une volupté sauvage et tumultueuse **Au dernier roidissement, il se sentit défaillir.**

Le soir, pendant le souper, son père déclara que l'on devait à son âge **apprendre la vénerie** ; et il alla chercher un vieux cahier d'écriture contenant, par demandes et réponses, tout le déduit des chasses.

Le soir, au souper, son père remarqua qu'il avait ^{sur} la figure ~~sérieuse~~
 et dans toute sa ^{personne} ~~contenance~~ qqe chose de plus mâle. Et devinant sa
 pensée ~~désir~~, ~~répondant à une question que Julien allait faire~~, il lui dit
 qu'il serait temps, vu son âge, d'apprendre la vènerie
 malais. - à cause de son âge et de la
 le soir, au souper, son père remarqua qu'il avait sur la figure sérieuse
 et dans toute sa personne contenance qqe chose de plus mâle. Et devinant sa
 pensée désir, répondant à une question que Julien allait faire, il lui dit
 qu'il serait temps, vu son âge, d'apprendre la vènerie

Le soir, au souper, son père remarqua qu'il avait <sur> la figure sérieuse
 et dans toute sa <personne> ~~contenance~~ qqe chose de plus mâle. Et devinant sa
 pensée <désir>, ~~répondant à une question que Julien allait faire~~, il lui dit
 qu'il serait temps, vu son âge, d'apprendre la vènerie

Des cerfs emplissaient un vallon ayant la forme
d'un cirque [...].

(I, p. 103)

Et tous les animaux qu'il avait poursuivis se
représentèrent, faisant autour de lui un cercle
étroit.

(II, p. 116)



Nous nous bornerons à dire ici que le Diable, monté sur le lit des deux époux, n° 28, semble exprimer les combats qu'ils eurent à soutenir contre le démon de la chair.

Julien s'étala dessus complètement, bouche contre bouche, poitrine sur poitrine.

Alors le Lépreux l'étreignit ; et ses yeux tout à coup prirent une clarté d'étoiles ; ses cheveux s'allongèrent comme les rais du soleil ; le souffle de ses narines avait la douceur des roses ; un nuage d'encens s'éleva du foyer, les flots chantaient. Cependant une abondance de délices, une joie surhumaine descendait comme une inondation dans l'âme de Julien pâmé ; et celui dont les bras le serraient toujours grandissait, grandissait, touchant de sa tête et de ses pieds les deux murs de la cabane. Le toit s'envola, le firmament se déployait ; – et Julien monta vers les espaces bleus, face à face avec Notre-Seigneur Jésus, qui l'emportait dans le ciel.

(III, p. 127)

57 97 57

Et Julien, craignant la honte, se coucha sur la feuille morte, près de lui,
 tête à tête.
 Mais le Lézard tourna la tête - ~~et~~ ^{dit} de lui-même: toi, par qui j'ai la
 chaleur de ton corps!
 Julien ôta ses vêtements: ^{nu} nu comme au jour de sa naissance se replaça
 dans le lit, ~~et~~ ^{il} se bailla contre sa cuisse le pain du Lézard, plus fier de
 que'un serpent et s'aida comme une bête.
 - Ah! je vais mourir! - d'autre se bailla, en balbutiant.
 non! toute ta personne! rapproche-toi! Rapproche-toi! Pas avec les mains! -
 Julien s'écoula dans complètement, bouche contre bouche, poitrine sur poitrine
 Voilà; sa cheville s'allongeaient; et ses yeux tout à coup prirent une clarté
 nasale avant la couleur du bois; un nuage d'écume s'éleva du foyer, les
 flots chantaient. Cependant une abondance de pluie, une joie inhumaine
 descendait comme une inondation, dans l'âme de Julien père; et celui
 tout le long le serraient toujours, grand-mère, grand-mère touchant de sa tête
 et de sa pied les deux murs de la cabane. Le bois s'enveloppa, le feu momentanément
 se déployait. - et Julien monta vers les espaces bleus, face à face avec
 notre Seigneur Jesus qui l'emportait dans le ciel.
 Et vint l'histoire de St Julien - l'Hospitalier ^{folle par...}
 qui ou l'histoire sur un vitrail d'église dans mon pays.

Dernière page du
 manuscrit final
 autographe
 de La Légende de
 saint Julien
 l'Hospitalier

BnF, NAF 23663 (1), f° 57

Alors le Lézard s'allongea
l'étoile; ses cheveux s'allongèrent comme les
nourrices avant la venue du roi; un nuage d'encens s'éleva
flots chantant. Cependant une abondance de Galilé, une fois survenue
descendait comme une montagne, sous l'anneau de Julien père; et celui
de son bras le serrait toujours, grandissant, grandissant touchant
et de sa pied les deux murs de la cabane. Le toit s'envola, le fil manant
se déployait. - Le Julien monta vers les espaces bleus, face à face avec
notre Seigneur Jésus qui l'emportait dans le ciel.

—
l'histoire de la ville de Hospitaliers folles perçus
dans mon pays.

Alors le Lézard s'allongea
l'étoile; ses cheveux s'allongèrent comme les
nourrices avant la venue du roi; un nuage d'encens s'éleva
flots chantant. Cependant une abondance de Galilé, une fois surhumaine
descendait comme une montature, dans l'âme de Julien père; et celui
de son bras le serrait toujours, grandissait, grandissait toujours
et de sa pied les deux murs de la cabane. Le toit s'envola, le fil manant
de s'aplatir. - Le Julien monta vers les espaces bleus, face à face avec
notre Seigneur Jésus qui l'emportait dans le ciel.

—
l'histoire de la ville de Hospitaliers folles perçus
dans mon pays.

Merci pour votre attention.